

Envie d'entreprendre : la CASA rend le rêve possible

■ Avec la Maison de l'Emploi et la Plateforme Initiative Sophia Antipolis, la CASA s'est dotée d'outils performants en matière de développement économique. La preuve par l'exemple : 25 créations ou reprises d'activités et 46 emplois créés depuis janvier.

C'est dans les moments délicats qu'il faut être performant, c'est dans les passes difficiles qu'il faut accompagner ceux qui veulent avancer. Vite dit ? Sans doute. Vite fait, aussi, à la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis.

Dans la tourmente économique planétaire que nous connaissons, elle a choisi d'être au plus près de celles et de ceux qui ont la volonté, sur le terrain, armés bien souvent de leurs seules forces et de leur seul enthousiasme, d'être à la relance.

Pour ce faire la CASA, à la demande du président Jean Leonetti et du vice-président délégué au développement économique, Marc Daunis, a fait le choix de se doter de deux outils efficaces. Concrètement, elle accompagne financièrement deux associations, la Maison de l'Emploi (MDE) et la Plateforme Initiative Sophia Antipolis, qui travaillent ensemble à la réalisation de projets présentés le plus souvent par des demandeurs d'emplois désireux d'accéder

au rang de chef d'entreprise et d'employeurs.

Depuis le mois de janvier dernier 25 porteurs de projets (13 créations et 12 reprises) ont accédé à leur rêve et permis la création de 46 emplois ! Concret, vous avez dit concret ?

La MDE détecte, oriente, informe avant de diriger les candidats vers la Plateforme Initiative pour un examen complémentaire des dossiers avant de soumettre les projets à un comité d'agrément composé, entre autres personnalités, de dix chefs d'entreprise bénévoles qui suivent, par ailleurs, par le biais d'un système de parrainage, le nouvel entrepreneur pendant 3 ans. Passé ce cap, le nouveau chef



d'entreprise bénéficie d'un prêt d'honneur – sans intérêt ni garantie, remboursable en 3 ans, avec premières mensualités différées – pouvant aller jusqu'à 8000 euros.

Parallèlement à cette activité, la CASA a édité trois documents à l'usage des demandeurs d'emploi et des créateurs d'entreprise pour leur permettre de s'orienter sans difficulté

dans les méandres des différents organismes et sans déplacement fastidieux :

- Un guide de 65 pages pour l'accompagnement des créateurs et des repreneurs d'entreprise, bourré d'informations pratiques à jour ;
- Un mini-guide pour les salariés qui veulent créer leur entreprise ;
- Un mémento des acteurs de l'emploi qui recense l'ensemble des acteurs qui interviennent dans ce domaine... 70 au total sur le territoire de la CASA.

« Nous ne sommes pas un acteur supplémentaire » commente Yves Garnier, chargé de mission développement économique « car nous recensons, aidons, orientons. Les premiers chiffres prouvent que nous allons dans le bon sens. L'ouverture, prochainement, d'une pépinière d'entreprises à Château-neuf permettra à la CASA de compléter son dispositif en matière de développement économique. » ■

Anne et Philippe Tripet



« Le prêt d'honneur, l'apport auprès des banques »

S'il a la taille d'un pointu - 24 places assises au cœur d'une salle à manger douillette - « L'Amiral » est d'ores et déjà armé pour voguer un haute mer avec, dès son ouverture, une mention au Guide Michelin. Fermé depuis octobre 2008, le vénérable établissement de l'avenue Amiral Courbet, à Juan-les-Pins semblait toutefois devoir rester en rade, jusqu'à ce que Philippe et Anne Tripet ne décident de jeter l'ancre dans cette rue commerçante de Juan.

Diplômés des écoles hôtelières de Paris et Marseille, dotés de solides références professionnelles malgré leur jeune âge après des passages à la Bastide Saint-Antoine, au Juana ou encore à la Maison des Pêcheurs, ils voyaient leur rêve bloqué par des banques frileuses en période de crise, réclamant, au final, un apport supplémentaire pour accorder les prêts nécessaires. Le prêt d'honneur de la CASA, constituant leur apport personnel, est tombé à pic pour leur permettre de concrétiser leur projet. Désormais, on déguste à L'Amiral des plats à base de produits locaux et de saison à des prix raisonnables (menus à 23 et 37 euros). ■